
Une femme dépensière : fiche d'analyse

Numéro d'inventaire : 2010.03648.31

Auteur(s) : Ligue française de l'Enseignement

Type de document : matériel didactique

Éditeur : Plon

Période de création : 20e siècle

Collection : Comédie gaie

Inscriptions :

- lieu d'édition inscrit : 8, rue Garancière, Paris- 6e.(verso)

Matériau(x) et technique(s) : papier cartonné

Description : Fiche cartonnée de couleur beige, imprimée recto-verso.

Mesures : hauteur : 14,8 cm ; largeur : 9,8 cm

Notes : Une femme dépensière : est une oeuvre de Germaine et Georges Acrement. La fiche est divisée en 3 parties : l'oeuvre, la mise en scène, l'analyse.

Mots-clés : Art dramatique

Littérature française

Historique : Etablie par l'UFOLEA

Autres descriptions : Langue : Français

UNE FEMME DEPENSIERE

de Germaine et Georges ACREMENT

Comédie gaie.

L'ŒUVRE

FORME : Un acte en prose.

PORTEE : Voilà une très agréable comédie sans prétention, bien écrite, bien conduite, pleine d'humour et d'émotion et que n'aurait pas désavouée Courteline. Le sujet est insignifiant, le thème très souvent utilisé : la querelle de ménage Mais ici, il est traité avec esprit et bon goût. Bon lever de rideau.

PUBLIC : Valable pour tout public.

PERSONNAGES : 1 homme et 1 femme :

Lui, 35 ans. Il a souvent l'air préoccupé. C'est un fonctionnaire dont on devine les idées étroites (aurait-il avalé un règlement ?). Il n'est pas très élégant. Il n'est tout de même pas antipathique.

Elle, 24 ans. Très gentille physiquement, pleine de malice. Elle semble assez heureuse de la vie. Un rayon de soleil.

DUREE : Vingt minutes environ.

LA MISE EN SCENE

IDEE DIRECTRICE : Faire preuve de fantaisie, d'ironie sans sécheresse dans le ton et le mouvement de cette charmante petite comédie.

INTERPRETATION : Facile. Plaira à deux jeunes interprètes qui trouveront, dans une opposition facile de caractère et de comportements, l'occasion d'exercer leur fantaisie, leur

imagination, leur sens de l'humour. Jouer toutefois avec simplicité et éviter les simplifications excessives de la farce ou du vaudeville.

DECOR : Un salon, modeste.

COSTUMES : Modernes.

ECLAIRAGE : Normal.

ANALYSE

Elle voudrait que son mari l'accompagnât au restaurant. **Lui** refuse. Ce serait une dépense inconsidérée qui affecterait gravement l'humble budget familial. Aussi lui ordonne-t-il de faire les achats nécessaires pour un très ordinaire repas à la table quotidienne. Hésitation, incertitude, embarras de la jeune femme. Elle n'a plus un sou. Courroux terrible de l'époux indigné. Il exige qu'on lui présente le cahier de comptes. Abomination ! L'écervelée a osé acheter un billet de la Loterie Nationale ! De tels principes ruinent la stabilité et la morale conjugales. Il chasse l'indigne compagne de ses jours. Mais elle n'est pas très émue. Elle précise alors en souriant que le billet maudit a gagné trois millions. Le mari courroucé oublie aussitôt son noble emportement. On ira au restaurant. Et puis on achètera... une grande maison avec une grande rivière et de grands poissons... Baiser final... Rideau.

EDITEUR : Plon (Recueil « Quatre comédies en un ou deux actes »). 8, rue Garancière, PARIS-6^e.

C'est une fiche
« Ligue Française de l'Enseignement »
établie par l'UFOLEA

Reproduction interdite sans autorisation.

